



Editorial

TOUT COMMENCE PAR LA BASE !

Cette année qui se termine nous laissera un goût amer (un comble, en cette période de campagne sucrière...). Commencée par un cyclone et se terminant par une des plus dures sécheresses de ces dernières années, la situation sanitaire végétale réunionnaise a montré des signes alarmants tout au long de l'année, notamment pour les fraisiers.

Cette année, au moins, pour le ver blanc la lutte a pu s'organiser avec un peu d'avance. La Fédération et ses Groupements ont pu articuler leur action avec cohérence et méthode. Les partenaires, dont la Chambre d'Agriculture et la DAAF ont répondu présent. Leur engagement est un soutien précieux dans ce combat. Une lutte collective ne s'improvise pas et la FDGDON montre à cette occasion son dynamisme.

Une bonne nouvelle, le GIDON de Sainte-Suzanne/Saint-André a été réintégré de plein droit au sein de notre fédération. Je suis fier de dire que notre famille est désormais à nouveau réunie. Je remercie tous ceux qui ont œuvré pour cette réussite.

Signe de cette implication, nous rééditons pour la deuxième année consécutive la « Journée des GDON ». Nos administrateurs communaux pourront ainsi à nouveau échanger sur les problématiques sanitaires végétales. Tout dispositif de surveillance territorial ou de lutte collective passe d'abord par cette énergie des Hommes de terrain.

Pour finir, au nom de la FDGDON je vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année.

CANABADY Gérard
Président FDGDON-Réunion

Sommaire

Page 1

- La FDGDON vous souhaite...

Page 2

- Tous ensemble contre le flétrissement bactérien (*Ralstonia solanacearum*)
- ZNA (Zone Non Agricole)

Page 3

- Suivi des ravageurs sur les vergers de mangues
- Actualité qualité de la clinique du végétal

Page 4

- Lutte biologique à la ferme des Bois de lait
- Les agents de contrôle du ver blanc aux frontières
- Riz sporisé, une nouvelle distribution

La FDGDON vous souhaite...

De joyeuses fêtes

&

une bonne année 2015

Tous ensemble contre le flétrissement bactérien (*Ralstonia solanacearum*)

R. solanacearum est une bactérie phytopathogène de quarantaine dont la gamme d'hôtes est très importante. La bactérie pénètre les racines de la plante et colonise les vaisseaux conducteurs (xylème), provoquant un flétrissement général. Le flétrissement bactérien peut être responsable de pertes économiques sévères. Les plantes hôtes concernées sont principalement des Solanacées : tomates, piment, pomme de terre, aubergine... mais aussi d'autres plantes cultivées, telles que le bananier, le géranium rosa, et diverses plantes ornementales (anthurium, pothos, pélargonium, pétunia...).



C'est dans ce cadre qu'une enquête est lancée. Elle a pour but de cartographier les souches de *R. solanacearum* responsables du flétrissement bactérien à La Réunion afin de produire des outils de diagnostics adaptés et de mettre en place un réseau d'épidémiologie globale pour améliorer l'état sanitaire des cultures.

Symptômes de *Ralstonia* sur tomate

Contact : la clinique du végétal 02 62 49 92 15

ZNA (Zone Non Agricole)

La pollution de l'eau par les produits phytosanitaires est une réalité au niveau national, mais également à La Réunion. L'Office de l'eau suit depuis 2003 l'évolution des pollutions par les produits phytosanitaires dans les masses d'eau superficielles et souterraines. Parmi les molécules suivies et régulièrement détectées en aval de zones urbaines, il y a des herbicides tels que l'Atrazine, dont les usages peuvent être non agricole, notamment pour l'entretien et le désherbage des bords de routes, espaces verts, etc.

L'enquête menée auprès d'un échantillon de professionnels des espaces verts, collectivités et entreprises du paysage, dans les zones non agricoles a permis de mettre en évidence des usages de produits phytosanitaires. En effet, il y a parmi les professionnels de gros consommateurs de produits phytosanitaires. De plus, des pratiques non appropriées ont été mises en évidence et ont permis d'identifier un réel besoin de formation. Il est ainsi essentiel de mobiliser et sensibiliser les acteurs aux bonnes pratiques d'utilisation des pesticides, de leurs impacts sur l'environnement ou la santé mais également sur les pratiques alternatives existantes et adaptables localement.

Le séminaire initial du projet ZNA, qui a eu lieu le 30 septembre 2014, a permis de mobiliser un grand nombre d'acteurs de la filière non agricole sur la problématique des pesticides dans ces zones. Des collectivités, entreprises du paysage, distributeurs, ingénieurs du paysage, organismes de conseil et institutionnel se sont rencontrés et ont eu une journée pour échanger et discuter des perspectives d'action à donner au projet ZNA.

Suite à cette mobilisation et au diagnostic des pratiques, le projet ZNA, porté par la FDGDON et ses partenaires UNEP et SAPEF, prévoit en 2015 de développer 2 phases d'activités. Des communes pilotes préalablement définies, vont bénéficier d'un programme d'accompagnement technique et pédagogique afin qu'elles s'engagent, services techniques et élus, dans une démarche «zéro phyto». Parallèlement à cela, un guide des pratiques alternatives aux produits phytosanitaires sera élaboré, sur la base des retours d'expériences de nombreux acteurs à La Réunion et des expérimentations qui seront mises en place courant 2015.

Contact : Coline Brunet 02 62 45 20 00



Séminaire initiale ZNA

Suivi des ravageurs sur les vergers de mangues

Le projet BIOPHYTO vise à produire des mangues sans insecticide de manière durable à La Réunion en s'appuyant sur des pratiques agroécologiques de gestion de la biodiversité végétale.

Dans le cadre de ce projet, la FDGDON a fait un suivi des principaux bioagresseurs de 2012 à 2014 sur des parcelles de mangues Biophyto et des conventionnelles afin d'évaluer l'impact de l'arrêt des traitements insecticides et de la mise en oeuvre des techniques agroécologiques.

La FDGDON a suivi 4 ravageurs du manguier :

1. La punaise de fleurs *Orthops palus*
2. La cécidomyie des fleurs *Procontarinia mangiferae*
3. Les thrips
4. La cochenille des seychelles *Icerya seychellarum*

Le suivi sur 3 ans de ces 4 ravageurs sur ces parcelles de mangues a donné les résultats suivants :

Cécidomyie des fleurs :

La cécidomyie des fleurs a été systématique sur toutes les parcelles avec des degrés d'infestation variables, qui tendaient à être plus élevés sur les parcelles BIOPHYTO. Ponctuellement, les attaques ont conduit à la destruction complète des inflorescences.

Punaise :

L'abondance des punaises a varié selon les années, mais est restée la plupart du temps sans incidence sur la floraison comme en 2012 et 2013. Par contre, en 2014 des dégâts importants ont été observés.

Thrips :

L'abondance des thrips est généralement très élevée sans toutefois causer de dégâts aux inflorescences.

Cochenille :

La cochenille des Seychelles était présente sur la quasi-totalité des parcelles du réseau en 2012 à des niveaux d'infestation élevés, mais les populations ont diminué en quelques mois et ceci sans l'application de traitements insecticides sur les parcelles BIOPHYTO.



Attaque de cochenilles sur manguier

Contact : Marlène Marquier 02 62 45 20 00

Actualité qualité de la clinique du végétal

Dans le cadre de la démarche qualité ISO 17025, le 8 et le 9 octobre la clinique du végétal a connu son premier Audit. En effet, deux personnes du comité français d'accréditation (Cofrac), sont venues auditer la clinique du végétal.

Cette étape s'est bien déroulée. La clinique est jugée auditable. Cette étape est un véritable succès.

Cependant, ce n'est pas fini. Les auditeurs ont déposé mi-octobre un dossier qui passera à la commission des accréditations en décembre. C'est donc en janvier 2015 que la clinique du végétal aura sa réponse finale pour son accréditation ISO 17025.

Contact : la clinique du végétale 02 62 49 92 15

Lutte biologique à la ferme des Bois de lait

Un essai a été conduit cette année à Saint-Leu, à la ferme biologique des Bois de Lait, sur culture de concombres sous-abri. Cette dernière présentait un très fort taux d'attaque de pucerons. Des lâchers hebdomadaires de l'auxiliaire *Exochomus laeviusculus* (coccinelle locale), issu de l'élevage mené à la FDGDON, ont été réalisés. Les observations ont mis en évidence la survie et l'installation de l'auxiliaire « péi » sur la culture. Nous avons observé des nymphes et adultes 2 semaines après le premier lâcher de larves.

Ces lâchers ont permis à l'agriculteur de diminuer par deux les traitements et ainsi d'augmenter la présence de prédateurs naturels. En effet, nous avons retrouvé des hémérobes, des syrphes et d'autres coccinelles sous la serre. La culture a pu se maintenir sur une période de 4 mois.

Cet essai est reconduit en fin d'année sous une autre serre de cucurbitacées afin de valider les résultats. Pour une efficacité optimale, les doses de lâchers seront augmentées.

Contact : Clarisse Clain 02 62 45 20 00

Lâcher de coccinelles sur courgette



Les agents de contrôle du ver blanc aux frontières

Le 1er novembre la FDGDON-Réunion a démarré le protocole annuel d'accord franco-mauricien afin d'éviter le passage du ver blanc mauricien, *Heteronychus licas* à La Réunion et le passage du ver blanc réunionnais *Hoplochelus marginalis* à Maurice.

Comme les années précédentes, deux délégués phytosanitaires ont été recrutés pour assurer cette mission de surveillance pendant la période de vol des hannetons.

Cette année ce sont Marianne Duployer et Benjamin Gaudillat qui assureront la mission de délégués phytosanitaires. Ces biologistes de formation, ont pu au cours de leur carrière se spécialiser en entomologie. Au cours de la période Novembre 2014-Janvier 2015, ils vont compter et identifier les insectes capturés dans les pièges lumineux placés aux ports et aéroport. Ils vont aussi contrôler les avions et les bateaux qui transitent entre La Réunion et Maurice afin qu'ils ne véhiculent pas avec eux leur «ver blanc».

Contact : Estelle Roux 02 62 45 20 00

Journée de formation des agents au Port



Riz sporisé, une nouvelle distribution

Tous les ans, la surveillance des populations de vers blancs confiée à la FDGDON évalue leur présence à l'échelle de l'île. En 2014 sur 100 parcelles, on constate une pression faible bien qu'en légère augmentation par rapport à 2013 avec l'existence de « poches » de résurgences dans le Sud/Sud-Ouest et Est de l'île. De plus, sur les zones non agricoles (friches, jardins, espaces verts...), il n'y a plus de produits homologués. Ces surfaces constituent des réservoirs potentiels de réinfestation des cultures. C'est pour ces raisons, malgré l'efficacité prouvée du Betel® (plus de 70% de mortalité pour le produit fini sur larve), que le comité «ver blanc» qui regroupe l'ensemble des parties prenantes de la lutte (Chambre d'Agriculture, FDGDON, CTICS, Tereos, Betel REUNION et DAAF) a préconisé le renouvellement des opérations de « trempage » qui se révèlent être une mesure complémentaire à la lutte obligatoire par application de Betel® dans le sol.

C'est pour cette raison que nous avons organisé des points de ventes de riz sporisé afin qu'agriculteurs, collectivités et particuliers puissent défendre leurs plantes face aux attaques de vers blancs :

D'octobre à décembre, tous les lundis après-midi, tout le monde peut acheter du riz sporisé dans les points de vente :

FDGDON (Saint-Louis : 02 62 49 44 09, Savanna : 02 62 45 20 00, Saint-Benoît : 02 62 46 28 47).

Poster réalisé pour la campagne riz sporisé 2014



Agrement

pour la distribution, l'application en prestation de service et le conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques.

Numéro d'immatriculation : RE00280

Bulletin édité par la FDGDON Réunion ISSN1952-6121

23, Rue Jules Thirel-Cour de l'Usine de Savanna - 97460 Saint Paul - Tél : 02 62 45 20 00 - fax: 02 62 45 25 42

www.fdgdon974.fr

Directeur de publication : Gérard Canabady

Rédaction : Victor Duffourc, Coline Brunet, Clarisse Clain, Janice Minatchy, Romuald Fontaine, Marlène Marquier

Crédit photo : Victor Duffourc, Romuald Fontaine, Bruno Albon, Clarisse Clain